



Compte-rendu de la soirée du 10 mars 2009

Film – Débat à 20h30

« OGM ! DANGER ? »

Soirée organisée par : le « Pavillon des Sciences » et animée avec dynamisme par **Pascal REMOND**.

Lieu : « Cinéma Le Colisée » 8, rue Henri Mouhot – 25200 MONTBELIARD

Participation : très bonne, le cinéma était plein : **600 personnes** étaient présentes.

Participant URIS FC : Jean-Pierre BULLIARD (INSA) – Christian METTELET (INSA) et les nombreux autres non-identifiés dans cette grande salle obscure.

Intervenante : **Marie-Monique Robin** est une journaliste française, qui a obtenu le Prix Albert Londres en 1995 pour *Voleurs d'yeux*. Fille d'agriculteurs, aujourd'hui retraités, du Poitou-Charentes, elle a vu depuis toujours l'emprise des pesticides...

Participants au débat :

- **Mme Antoinette GILLET**, Vice-présidente de la Région de Franche –Comté
- **M. Alain FOUSSERET**, Vice-président de la Région de Franche-Comté
- **François MANDIL**, Faucheur volontaire
- **Jean-Paul HENRY et Denis NARBÉY**, Paysans
- **Claude MONIER**, Agriculteur bio
- **Bernard LACHAMBRE**, Ecologiste convaincu, élu à Montbéliard
- **Mr le Président de la Chambre d'Agriculture** du Territoire de Belfort.

La soirée débute par le film « OGM : le monde selon Monsanto » - film documentaire de 1h 48 mn . Ce film fait par ARTE a un an jour pour jour (sortie : 11 mars 2008). Sa réalisation a coûté 600.000€. Le résumé ci-après est tiré du Web, vous pouvez aller sur la toile et y trouver plein de réactions sur le travail de Marie-Monique, à chacun de se faire son opinion !

Monsanto est le leader mondial des OGM, mais c'est aussi l'une des entreprises les plus controversées de l'histoire industrielle. Production de PCB (le pyralène qu'on mettait autrefois dans les transformateurs et qui tue désormais le poisson dans le Rhône et la Saône), de polystyrène, d'herbicides dévastateurs (agent orange) ou d'hormones de croissance bovine et laitière (interdites en Europe) : depuis sa création, en 1901, la firme a accumulé les procès en raison de la toxicité de ses produits. Pourtant, aujourd'hui, Monsanto se présente comme une entreprise des "sciences de la vie", récemment convertie aux vertus du développement durable. Qu'en est-il exactement ? Quels sont les objectifs de cette entreprise, qui, après avoir longtemps négligé les impacts écologiques et humains de ses activités, s'intéresse tout à coup au problème de la faim dans le monde ?

Fruit d'une enquête exceptionnelle de trois ans qui a conduit Marie-Monique Robin dans trois continents (Amérique du Nord et du Sud, Europe et Asie), ce film retrace l'histoire fort mal connue de cette entreprise.

Le 7 mai 2008, A la veille du débat sur les OGM, le reportage Le monde selon Monsanto a été présenté à l'Assemblée nationale devant quelques parlementaires convaincus. Il était jugé bien trop militant par les autres.

« Vous n'avez absolument rien compris au documentaire. J'ai mené une enquête sur Monsanto, pas sur les OGM ! », a réagi Marie-Monique Robin dans le quotidien Libération du 22 mars 2008. Selon la

réalisatrice du reportage Le Monde selon Monsanto, le semencier américain serait à l'origine « d'un vaste projet hégémonique menaçant la sécurité alimentaire du monde, mais aussi l'équilibre écologique de la planète ». Dans son documentaire, la firme de St Louis apparaît plus puissante que Wall-Mart, ExxonMobil et Boeing réunis, alors que son chiffre d'affaires (moins de 5 milliards d'euros, soit seize fois moins que celui de Carrefour) équivaut à ce que la Société Générale a perdu... en une seule journée ! Le sentiment général qui se dégage du reportage est pourtant que Monsanto aurait manipulé l'essentiel de la communauté scientifique, des grands journaux, des autorités sanitaires américaines, européennes et asiatiques... ainsi que plusieurs présidents américains (démocrates comme républicains) depuis au moins John Kennedy ! Outre-Atlantique, plus « aucun journaliste n'essaie de se mettre sur le chemin de Monsanto », peut-on d'ailleurs lire dans le livre éponyme de Mme Robin, car « le journalisme d'investigation [est] mort » !

L'avenir de l'humanité

Dans son enquête, Monsanto est présenté comme une firme dont les dirigeants n'hésitent pas à mélanger subtilement malhonnêteté, mensonge et trafic d'influence pour commercialiser des produits qui mettent en péril la santé humaine. Au cours des années soixante, le chimiste américain aurait ainsi dissimulé à la CIA, au FBI, à l'armée américaine et à la Maison Blanche, la toxicité réelle de l'agent orange, « pour ne pas perdre un marché très juteux », écrit Mme Robin dans son livre. A partir de 1969, « Monsanto a organisé son impunité », poursuit-elle, évoquant une « chasse aux lanceurs d'alerte », une « collusion entre le gouvernement et les industriels » et une « ambiance de KGB » au sein des institutions publiques américaines.

Pourquoi la journaliste ressort-elle ici l'affaire de l'agent orange ? La réponse se trouve dans la conclusion de son livre. « Et si les OGM étaient l'agent orange de demain ? », s'y interroge-t-elle. Nicolas Hulot, qui a rédigé la préface de son ouvrage, partage ses inquiétudes. « Je ne suis pas un adepte de la théorie du complot », écrit-il, tout en se demandant « s'il faut continuer à permettre à une société comme Monsanto de détenir l'avenir de l'humanité dans ses éprouvettes et d'imposer un nouvel ordre agricole mondial ».

« Pour interdire les OGM »

Marie-Monique Robin affiche clairement son objectif dans le dossier de presse du documentaire :

« J'espère qu'il servira à alimenter un débat enfin sérieux sur les OGM, et qu'en France, il contribuera à en interdire la culture et la consommation. » C'est donc bien dans le cadre d'une campagne contre les OGM qu'il a été réalisé.

Le choix des études

« En ce qui concerne les OGM, aucune étude fiable et indépendante émanant d'un laboratoire au-dessus de tout soupçon n'existe », poursuit la journaliste. Monsanto aurait organisé une « vaste entreprise de désinformation criminelle » sur tous ces sujets. « La firme a compris qu'il lui fallait contrôler les scientifiques s'exprimant sur la question et faire en sorte qu'ils s'expriment aux bons endroits », écrit la journaliste, qui confirme ses propos dans Le Monde du 10 mars 2008 : « [Monsanto] a manipulé les résultats des études scientifiques ou infiltré les agences de réglementation et les organes de décision ».

Après ce film remarquable, Marie-Monique ROBIN et les intervenants ouvrent la discussion :

Pour elle, la révolte citoyenne qui se propage est un véritable espoir. Mais tous nos paysans ne sont pas encore convaincus de la nocivité des OGM. Monsanto a refusé d'être interviewé à la suite du film. Elle a évité les procès avec la firme, bien conseillée par l'avocat d'ARTE. Elle se montre dans le film pour deux raisons :

- Donner des arguments vérifiables par les citoyens et les politiques,
- Elle ne dit rien elle-même mais fait parler les autres (tel professeur, tel paysan...) ce qui ne peut être attaqué !

Son livre sur le sujet sort également aux USA !!! Elle n'est donc plus inquiète. Des millions de personnes sont allés sur le Web consulter le film qui y a été découpé en une dizaine de séquences téléchargeables. Elle part bientôt en Amérique du sud (Paraguay) pour y continuer son information des agriculteurs et de la population, pour s'opposer à l'épandage du pesticide « **Round-up** » qui représente encore aujourd'hui 60% du Chiffre d'Affaires de Monsanto.

Elle soutient désormais la position des « faucheurs d'OGM » qui sont, pour elle, des « lanceurs d'alerte » vis-à-vis de l'opinion publique.

Pascal REMOND rappelle que nos élus franc-comtois ont voté une Franche-Comté sans OGM !

Alain FOUSSERET rappelle qu'en 2000, près de Montbéliard, la chimie baloise a enfoui 114000 tonnes de produits toxiques dans le sol (**décharge de Bonfol**). On commence seulement maintenant les travaux de vidage de cette décharge (Greenpeace a obtenu gain de cause).

Marie-Monique ROBIN demande à tous d'avoir un comportement citoyen : boycottons le pesticide « Round-up » de Monsanto et tout ce qui n'est pas marqué « non-OGM ». Monsanto a été condamné (à une amende ridicule de 15000\$) pour avoir indiqué sur les bidons de « Round-up » la mention

« biodégradable » ! C'est le professeur Beley qui a découvert la toxicité de l'herbicide « Round-up ». Pour l'utiliser, il faudrait un masque, des gants, des bottes et l'on n'éviterait pas sa propagation dans la nature avoisinante. Le conseil donné par Marie-Monique est de ramener les bidons de cet herbicide chez le vendeur ! Monsanto a créé les OGM pour vendre son « Round-up ».

Elle conseille aussi de soutenir financièrement les faucheurs. Une coordination d'Associations s'est créée avec Greenpeace, Attac etc et ont créé un site « combattre-Monsanto.org ».

Depuis 50 ans, on est intoxiqué par les pesticides : mangeons bio ! encourageons la production de légumes bio !

Monsanto a voulu mettre, en 2000, sur le marché, un **blé transgénique** résistant au « Round-up ». Mais cela n'a pas marché car Monsanto s'est heurté aux grands céréaliers de l'Amérique du Nord qui se sont insurgé contre ce blé transgénique pour deux raisons :

- 1) Les USA exportent 80% de leur blé et craignent donc une perte de marché,
- 2) Ils ont peur qu'il arrive avec ce blé transgénique, ce qui est arrivé au colza du Canada : le colza transgénique a contaminé en 10 ans l'ensemble du colza « bio » par pollinisation et il n'y a donc plus de colza « bio » aujourd'hui dans ce pays, ce qui a diminué d'autant la biodiversité.

Les consommateurs ont donc un grand pouvoir qu'il faut exercer pour que l'on ne fasse pas n'importe quoi.

L'un des participants se dit « déçu » de Barack OBAMA qui a pris comme ministre un ancien dirigeant de Monsanto !

Un autre participant relève un espoir et une crainte : l'espoir vient de ce qu'il a été possible de produire un tel film ! La crainte est qu'il y ait beaucoup de petits « Monsanto » sur cette terre et l'on ne connaisse pas tous les risques encourus par les produits chimiques que l'on utilise ! (voir récemment les problèmes liés aux biberons en plastique).



Monsanto a fait la promesse aux agriculteurs que le soja « round-up ready » réduira la consommation d'herbicide. Il suffira, sans labourer, de mettre du « round-up » qui détruira toutes les herbes, puis de semer le soja. Mais on constate que, 4 ans plus tard, les mauvaises herbes sont devenues résistantes au « round-up », on a alors créé un problème de fertilité des sols et ces sols sont « morts » en 4 ans. Les agriculteurs qui avaient planté un tel colza ont essayé de refaire un assolement (planter une année sur deux du maïs puis du colza). Mais les graines ont germé et sont devenues résistantes au « round-up ». La promesse initiale de Monsanto n'a donc pas pu être tenue.

Marie-Monique signale qu'en Amérique du Nord on désigne par « volontaires » les graines résistantes au « round-up ». En Amérique du Sud, on les appelle « les rebelles ».

Le « maïs BT ». C'est un maïs transgénique dont le gène modifié est remplacé par un insecticide (qui tue, par exemple les doriphores). Il est réellement biodégradable. Le problème est que ces plantes « BT » n'ont pas été testées réellement en tant qu'insecticide. Monsanto, de la même façon, a essayé une pomme de terre BT. La FDA américaine (« Food and Drug Administration ») n'a pas voulu la tester, arguant qu'elle s'occupait des aliments, pas des insecticides. L'EPA, pour la raison opposée, n'a pas voulu également la tester. Le problème est que les insectes sont devenus résistants au BT de ces plantes, ce qui amène l'adjonction de plus en plus grande d'insecticides avec les problèmes de cancers qu'ils provoquent.

Marie-Monique a compris avec les OGM que le seul intérêt pour Monsanto réside dans la fabrication de semences brevetées : chaque fois qu'un agriculteur en plante, il paye des royalties à Monsanto qui s'autoalimente en interdisant aux agriculteurs de garder une partie de leur récolte comme semence pour l'année d'après. Cette pratique est d'ailleurs surveillée aux USA par la police des gènes. A terme, cela permettra à Monsanto d'avoir un contrôle complet et absolu de la chaîne alimentaire de toute la planète, ce qui est diamétralement opposé à la sécurité alimentaire. Les OGM devenant une monoculture détruiront

complètement l'environnement. Un maïs BT transgénique secrète à lui seul 100 à 1000 fois la dose d'un insecticide.

Une idée reçue consiste à affirmer qu'une plante OGM a un rendement supérieur à une plante « bio ». Ceci est aux : **le rendement des OGM est environ 15% moins élevé que celui de la culture « bio » correspondante.**

En France on a un triste record mondial dans l'utilisation des pesticides. On ne s'étonnera pas alors que 50% des cancers soient dus à l'environnement.

Les fausses vertus du « riz doré » : Monsanto a constaté qu'en Asie, il y avait de nombreuses maladies des yeux dues à l'insuffisance de vitamines A dans le riz consommé. Ils ont donc introduit de la vitamine A dans le « riz doré. Mais c'est un réel mensonge car, pour manger la dose de vitamine A nécessaire à notre organisme, il faudrait consommer 2,5 kg de « riz doré » chaque jour. Encore une supercherie !

Par ailleurs pour réaliser un produit transgénique, la manipulation génétique est très complexe et mal maîtrisée car les gènes inter-réagissent avec d'autres gènes : cette manipulation génétique est très aléatoire, on crée de véritables monstres génétiques (exemple : ces maïs où l'on voit pousser trois épis sur la même tige, là où il ne devrait y en avoir qu'un seul). Ces difficultés d'obtention expliquent la baisse de rendement de ces OGM par rapport aux plantes « bio ». Cela explique aussi que le coton transgénique n'ait pas supporté la sécheresse.

Le Président de la Chambre d'Agriculture du Territoire de Belfort précise que les agriculteurs français ne sont pas, en général, demandeurs d'OGM. Mais les questions qui se posent concernent réellement toute la société : comment donner à manger à tout le monde sur la planète ? Un milliard d'êtres humains aujourd'hui ne mangent pas à leur faim ! Le foncier agricole disparaît de plus en plus ! L'utilisation des pesticides et des produits phytosanitaires est importante en agriculture. L'agriculture française a multiplié par 4 son rendement depuis 1945 (on est passé d'une production de 20 quintaux à l'hectare à une production, aujourd'hui, de 80 quintaux à l'hectare). Mais il y a encore beaucoup à faire. Nous souhaiterions une réflexion de fond entre agriculteurs et consommateurs.

Marie-Monique Robin reprend le Président sur les termes employés : il faut parler de pesticides (utiliser les termes en « cides » qui tuent réellement) et bannir l'utilisation du terme « phytosanitaire » qui tendrait à parler de santé là où l'on tue ! Depuis quelques années, la quantité de cancers chez les agriculteurs, explose !

Un membre de l'assistance donne au Président de la Chambre d'Agriculture un épis de maïs cultivé sur les hauteurs du Pays de Montbéliard. Marie-Monique précise qu'elle ne peut déterminer si c'est un maïs OGM ou non. Car les effets d'une toxicité chronique n'apparaissent que 20 ou 30 ans plus tard.

Une question est posée : va-t-on admettre au niveau européen 0,2% d'OGM dans l'alimentation biologique ? Marie-Monique répond qu'en effet un décret européen est en cours sur le sujet afin de déterminer le seuil d'obtention du label « bio ». Ce seuil serait plus 0,1% que 0,2 et tiendrait compte de ce qui provient de la contamination (les OGM introduits dans ces cultures ne seraient qu'accidentels et pas volontaires). Certains nomment les OGM comme responsables des allergies alimentaires en recrudescence chez nos enfants (allergies au blé, aux œufs, au lait...). Il y a désormais nécessité d'étiqueter clairement les aliments qui contiennent plus de 0,9% d'OGM.

Une autre question : peut-on se borner à dénoncer les pratiques de Monsanto alors que le pesticide « Round-up » tombe désormais dans le domaine public ? Marie-Monique confirme et maintient que 60 du Chiffre d'Affaires de Monsanto sont toujours réalisés par la vente du « Round-up » qui reste l'herbicide le plus vendu au monde. Elle préconise de n'utiliser que des produits testés et ce, sur plusieurs années (**question personnelle du rédacteur** : mais comment faire pour résoudre ce problème de la poule et l'œuf, car pour tester, il faut produire et ce, sans contaminer l'environnement ???)

Un participant signale qu'on dit actuellement que l'on diminue en France aujourd'hui le poids des pesticides utilisés. Mais il souligne que le taux en matière active, au contraire, augmente !

La soirée se termine par une dédicace du livre de Marie-Monique ROBIN : « OGM : le monde selon Monsanto ».

Conclusion qui n'engage que le rédacteur : la soirée était réellement consacrée au monde de Monsanto et à l'impact néfaste des OGM sur l'environnement, les risques liés etc. Certains autres sujets demandent d'être abordés comme le rôle des OGM dans les médicaments, la nécessité ou non de faire des tests en laboratoire etc. Nous souhaitons que les participants soient curieux d'en savoir plus, le film de Marie-Monique ROBIN est un excellent point de départ de ce vaste sujet...

Rédacteur : Jean-Pierre BULLIARD
Président de l'URIS de Franche-Comté
Président des Ingénieurs INSA de Franche-Comté
Pour le compte du Pavillon des Sciences

Programme des prochains « Bar des Sciences » :

Mardi 7 avril 2009 : Bière, chimie, alchimie ou art ?

Mardi 26 mai 2009 : Homéopathie, y-a-t-il un débat ?

Jeudi 18 juin 2009 : De la nature – pour penser l'écologie !

10 septembre 2008 : la lecture qui guérit ? Des mots pour les maux !